

## *Fleurus en Oranie - errata*

(au 30 septembre 2018)

Cette rubrique note les coquilles non remarquées avant la publication et d'éléments omis par le maquettiste lors de la dernière mise en page, ainsi que quelques corrections et ajouts sur le fond. Elle ne modifie rien dans la pagination, les ajouts étant remplacés par des raccourcissements.

p.10	ligne 26	insérer avant la ligne 27	Partons pour l'Algérie, Allégeons le fardeau de la mère-patrie
p. 30	note 6 ligne 1	<del>au</del>	
p. 63	fin de le légende	ajouter après <i>jubiers</i> .	Les chênes verts fournissaient de l'écorce, et les lentisques du bon charbon de bois aux défricheurs.
p. 64	ligne 11	<del>d'environ</del> moyen de	
p. 68	ligne 1	<del>collection personnelle</del>	<b>Carnet de colonisation</b> <i>(collection personnelle)</i>
p. 77	ligne 17 ligne 18 ligne 22 ligne 27 ligne 28 ligne 29 ligne 33 ligne 34	<del>un certain nombre de</del> <del>étant</del> <del>naturellement</del> <del>d'un chemin re</del> <del>au sud</del> <del>en forme de</del> <del>certes profonds</del> <del>souterraines</del>	des  d'une ancienne route romaine puis Bou Tlélis à l'ouest
p. 78	ligne 23	<del>Milliroux</del>	l'officier du service topographique
p. 89	ligne 15	insérer après <i>racines ?</i>	<i>Pivotantes, qu'on nous dit.</i>
p. 94	ligne 1	<del>hygène</del>	<i>igène</i>
p. 95	ligne 15 dernière ligne	<del>deux</del> ajouter une ligne après <i>Barbarie !</i>	<i>trois</i> - Avec des cœurs de palmiers nains, puisque'on en a tant. On dit que les Espagnols les mangent, ça pourrait aller avec des figes...
p. 96	ligne 1	insérer après <i>aux</i>	<i>palmiers, aux</i>
p. 114	ligne 24  ligne 29 ligne 31  ligne 32 note 27, ligne 5	insérer après <i>variole</i>  <del>probablement</del> <del>entendit</del> entend <del>erut</del> croit <del>avait</del> a <del>fit</del> fait <del>pendant</del>	(qui a sévi de façon moins aigüe en 1871-72)

p. 115	note 29, ligne 3 ligne 4	insérer après <u>1884</u> <del>semble avoir</del> a	, comme en 1907
p. 123	ligne 14 ligne 18 note 46	insérer après <i>1898</i> <del>en Métropole et en Algérie</del> ajouter-après <i>477</i> .	, supprimé en 1946.  <i>Cf. Archive, Annexe E (Gouvernance)</i>
p. 129	lignes 17-19	<del>pour les années 1880</del> <del>et Adèle Mangin</del>	en 1880-1881 puis Adèle Mangin
p. 134	ligne 10	<del>d'entre eux</del>	des <i>podadores</i>
p. 141	ligne 22	insérer après <i>racines</i> .	(On les appelait <i>talosos</i> – plantes sans racines – à Fleurus.)
p. 145	ligne 1	insérer après <i>oncle</i>	; on danse souvent au son d'un accordéon
	avant-dernière ligne	insérer après <i>funéraires</i>	, comme l'a fait avant lui le menuisier, Joseph Rico
p. 155	ligne 3	insérer après <i>inférieure</i>	, la <i>lie de la Méditerranée</i> selon certains
p. 158	lignes 19-25	<del>2 maîtres carriers.....</del> <del>Francisco Tapia</del>	<i>3 maîtres charretiers</i> (Francisco Mendiola et Antonio Lopez fils, autour de 1890 ; puis Pierre Rodriguez autour de 1910) emploient de façon plus ou moins épisodique Pierre Brotons, Ramon Fernandez, Diego Franco, Antonio Garcia, Diego Santacruz.insérer
p. 169	ligne 5	<del>à leur tour</del>	
	lignes 7-9	<del>n'avait pas hésité à faire</del>	avait fait
	ligne 8	ajouter après <i>façade</i> .	(Son fils Emile redora amplement le blason familial en Tunisie en 1943.)
	ligne 26	insérer après <i>A Fleurus</i> ,  <del>juin</del>	où on voit encore ici et là l'almanach <i>El Zaragozano</i> , 1935
p. 180	ligne 16 ligne 17	insérer après <i>préfectoral</i> <del>en France</del>	, après la Haute-Saône,
p. 213	lignes 4-5	<del>lors des premières années</del>	dans les débuts puis de 1864 à 1866
p. 232	lignes 24-25 ligne 26 ligne 27 ligne 30	<del>l'année suivante</del> <del>première</del> <del>les plus</del> et <del>idéologique</del> <del>mieux</del> et <del>en</del>	

		insérer après <i>accomplir</i> ajouter	dans leur "ultra-France" d' La Chambre d'agriculture d'Oran les avait encouragés.
p. 233	ligne 3	<del>D'artifices transportés en pays étranger,</del>	
	ligne 4	<del>étaient en effet devenus des creusets</del>	
	ligne 6	<del>Vivant dans une optique de la création</del>	En 1926, Jérôme Lopez passa une grande partie de son service militaire en France à recomposer, pour les viticulteurs de Fleurus, le mécanisme de camions qu'il avait vus à Toulouse charger des fûts par de petits treuils actionnés par le moteur.
	ligne 6 - 9	<del>ils restèrent également.....messieurs de la ville</del>	On y était aussi plus disposé qu'en Métropole à écouter les ingénieurs des services agricoles, très actifs en Algérie.
	ligne 11	<del>apparurent en nombre appréciable</del>	remplacèrent
	ligne 12	<del>au début de la décennie suivante</del>	les charrues trisocs tirés par quatre chevaux
	ligne 15	<del>élaboré par</del>	
	ligne 21	<del>d'une part</del>	
	ligne 25	<del>des provinces</del>	
	ligne 26	<del>tous deux</del>	
	ligne 29	<del>des producteurs du Midi de la France.</del>	de la Métropole.
p. 235	ligne 10	<del>2 par hectare</del>	20 par hectare
p. 237	ligne 5 après encadré	<del>et son fut</del> ajouter après <i>exemple</i> ajouter après <i>tard</i>	développé par Siffrein Girard
	ligne 12 après encadré	<del>d'un demi-million</del>	de 500 tonnes
	ligne 13 après encadré	<del>du port</del>	
p. 240	ligne 25	ajouter après <i>investis</i>	grâce à la nouvelle Banque d'Algérie
	ligne 26	<del>plus ou moins,</del>	
p. 242	ligne 8	ajouter après <i>Rabisse</i>	et Emile Martin
	ligne 11	<del>joua</del> jouèrent <del>son fils</del>	
p. 258	légende	<del>baquet</del>	fouloir
p. 271	ligne 15	<del>des épines</del>	une zriba
p. 284	ligne 27	ajouter après <i>Déplacés</i>	du Rif
p. 287	note 10	ajouter après <i>Ibid</i>	Gustave omet les alouès et les figuiers de barbarie, qui entouraient les tentes.

p. 289	ligne 13	insérer après <i>méditerranéen</i>	(notamment en Espagne avec les <i>espicadoras</i> )
p. 291	ligne 9	<del>les observations et</del> insérer après <i>apparaissant</i>	alors
	ligne 11	<del>à cette époque</del> <b>invariablement</b> insérer après <i>Menantsia</i>	(les Halhal, Hendi, Houari, Marni).
p. 296	ligne 31 ligne 32	déplacer <i>950 f</i> sous <i>50f</i> (1ère colonne) dépacer <i>50f</i> sous <i>950f</i> (1ère colonne) insérer en-dessous une ligne en blanc avant la ligne 33	
p. 300	ligne 24 ligne 27	insérer après <i>musée</i> <del>seolaire</del> et <del>puisqu'ils sont</del>	ou <i>bibliothèque</i>
p. 301	ligne 26	ajouter avant <i>Er-Rahel</i>	Assi-Ben-Okba,
p. 302	ligne 14 ligne 21	<del>nouvellement</del> ajouter après <i>phylloxera</i>	Les préfectures étaient encouragées à rediriger les départs pour l'étranger vers l'Algérie.
p. 326	ligne 17 ligne 24 ligne 25	<del>qui étaient</del> ajouter après <i>voyageurs</i> <del>souvent</del>	, souvent pillés,
p. 335	ligne 16	<del>souvent</del> <del>lacs</del>	lagunes
p. 336	ligne 3	ajouter après <i>tectoniques</i>	au cours du crétacé inférieur et supérieur
p. 338	ligne 25	<del>1889</del>	1898
p. 339	lignes 25-29	<del>à Fleurus, après quoi (en 1887) celui-ci lança une entreprise de transports spécialisés dans la livraison du plâtre et employa ses nombreux fils et gendres. L'un d'eux (autre Ramon) fut repris vers 1895, et ce pour une quinzaine d'années, comme contremaître chez Gachet :</del>	à Fleurus. Celui-ci agrandit considérablement la carrière existante en y employant, non seulement ses nombreux fils et gendres, mais une bonne douzaine de carriers. Son fils (autre Ramon) lui succéda comme contremaître en 1895 et jusqu'en 1926 ;
	note 6	ajouter avant <i>Gachet</i>	Dans les débuts, négociateur en ciments, Bd Malakoff à Oran. Puis
p. 340	ligne 5	insérer avant <i>Compagnon</i>	Jourdan -
p. 341	note 8	<del>vaut environ</del> = insérer après <i>2016</i> )	En 1860 le loyer était de 460 f (= 1500 €)

p. 342	ligne 15	<del>ependant</del>	
p. 347	ligne 14	<del>1898</del>	1886 par Vallon et repris en 1898
	ligne 15	<del>Mendiola</del> <del>la situation</del>	Mendiola cela
p. 358	note 4	insérer après <i>l'Italie</i>	Ce seront plus tard de grands pillards des oliviers.
p. 362	ligne 31	insérer après Mascara <del>Surtout des</del>	, et notamment à Tiaret Des
p.363	ligne 8 ligne 9 ligne 11	<del>De plus</del> <del>aux alentours</del> ajouter avant <i>Mais</i>	L'une des caves écrit même Fleurus sur sa toiture
p. 367	ligne 13	ajouter après <i>Bougarel</i>	, grand spécialiste, comme son fils, du tir à ras.
p. 396	ligne 4 ligne 5	<del>34</del> <del>46</del>	33 17
	ligne 13	insérer après <i>néos</i>	et un Indigène
	note 2	<del>cette pratique</del> insérer après <i>Louis Moreno</i> , insérer après <i>Armanche Clerc</i> ,	cela Dominique Oliver, Messaoud Conqui,
p. 397	ligne 18	insérer après <i>à l'assaut</i>	dans des terrains moissonnés et nus,
p. 398	note 6	insérer après <i>Fernand Belmonte</i> ,	Simon Campos,
p. 402	ligne 4	<del>94</del> <del>75</del>	94 77
p. 406	légende	<del>avril</del>	mars
p. 407	note 19	insérer à la fin	Mais Assi-Ben-Okba avait inauguré son monument dès 1922.
p. 431	ligne 1 ligne 19	<del>1915-1947</del> insérer après <i>Port Lyautey</i> .	1912 - 1948 Ramon Fernandez, charretier à Fleurus au cours des années 1890, les avait précédés à Casa vers 1912, ainsi que la famille de Bernardo Puig un temps vers 1920.
	ligne 26 ligne 32	insérer après <i>1919</i> insérer après <i>1947</i>	, puis Joseph Torrez en 1935 , Ainsi qu'Alice Martinez et son mari Joseph Vera (cousin des Vera de Fleurus) en 1948.
p. 432	note 15, ligne 1 ligne 2 ligne 3	<del>Par exemple</del> <del>Devenu petit</del> <del>en France</del>	De 1926 à 1927 1926-27

	ligne 5	<del>ouvrier agricole français depuis</del> naturalisé en <del>en France</del>	
	ligne 6	insérer après <i>même année</i>	Deux Cruz de Macaël, soldats à la guerre : Juan Cruz et Rosa Domenès à Villeneuve sur Yonne (1919) et Demetrio Cruz à Orange (1923)
		<del>Ces expéditions</del> Ils	
	ligne 7	<del>ont</del>	
	ligne 8	<del>facilement</del>	
	ligne 10	<del>comme</del> <del>comme</del>	
p. 434	ligne 6	ajouter après <i>inéga</i> .	Après 1930, autos, camions et tracteurs sont le plus souvent conduits par des Indigènes.
p. 436	ligne 8	insérer après <i>d'autre</i> .	Il y a même syncrétisme gastronomique, puisque le couscous se mange en alternance avec le riz à l'espagnole.
p. 437	ligne 6	<del>Quand</del>	Quant
p. 447	ligne 4 ligne 11 ligne 27	mettre le D de Docteur en italique <del>de même que</del> <del>, pour nous protéger des infections</del> insérer après le point d'interrogation	Les Maltais en prennent contre le paludisme, non ? Et notre bonne espagnole se rince la bouche avec, pour le mal de dents.
p. 476	ligne 6	insérer après <i>la plupart</i>	Une série de logements de ce type à Assi-Ben-Okba était souvent appelée <i>la caserne</i> .
p. 481	ligne 17 ligne 20	<del>tourverait</del> trouverait insérer après <i>ouverture</i>	La petite propriété autour est le signe d'une <i>villa</i> .
p. 496	ligne 9 line 10	<del>républicain</del> républicain <del>que lui proposaient</del> les des	(Eugène Etienne surtout)
	ligne 21	insérer après <i>Oran</i> <del>eux-mêmes</del>	
p. 499	ligne 5	insérer après <i>oublier</i>	son garde du corps Barthélémy Puerto, dit Bartholo, ainsi que
p. 502	ligne 17	<del>laquelle</del> lesquelles	
p. 517	ligne 1	insérer après <i>Sepulcre</i>	et Gustave Espiard
p. 517	dernière ligne	insérer nouveau paragraphe après <i>son père</i>	Les rapports avec les Indigènes furent plus commerciaux qu'amicaux. Les

			détournements pour marché noir (par Américains et Alliés) passaient par eux, boucs émissaires en cas d'avatar. Cela pouvait mal tourner : le 29 juin 1944, veille du départ des troupes, un Indigène mendiant pour Abd-el-Kader et El Medjehari fut trouvé mort après une dispute avec deux Américains. Selon les rapports de police de cette année, les Indigènes avait bien changé depuis la présence des Alliés, surtout par leur arrogance dans cars et trains.
p. 527	ligne 15	<del>d'une grande partie des flancs...prêts à</del>	surtout les flancs de la montagne des Lions au-delà d'Assi-Ben-Okba, devinrent une zone d'attente pour
p. 547	ligne 1 ligne 5	insérer après <i>artistiques</i> <del>à la Maison du colon</del>	aux Beaux-Arts aux Maisons du colon et de l'agriculture
p. 552	ligne 19	<del>1926</del> insérer après <i>1925</i>	1925 Les deux premières générations des Brunet de Fleurus avaient été d'allégeance protestante discrète depuis 1855. Puis Félix, petit-fils du premier arrivant, a été pasteur à Oran après son départ de Fleurus en 1927.
p. 568	ligne 24	<del>tâchèrent de creuser</del> creusèrent insérer après <i>succès</i>	(profondeur moyenne : 18m)
p. 569	ligne 14	insérer après <i>Fleurus</i>	(Ils s'en servaient pour l'arrosage depuis 1875)
p. 570	fin de l'encadré	ajouter après <i>noria</i> .	Selon un rapport d'inspection de 1860, deux autres norias avaient été installées dans la plaine par des colons à fin d'irrigation
p. 574	note 16 ligne 4	<del>, puisqu'</del>	:
p. 584	ligne 6	<del>six</del>	sept
p. 588	ligne 13	insérer après <i>Oranie</i>	Depuis 1945, les plus jeunes avaient d'ailleurs adopté, sous le drapeau blanc, souliers et vêtements à l'européenne.
p. 589	note 39 ligne 4 ligne 5	insérer après <i>Rabisse</i> , <del>pour le moment dans les coulisses de la scène,</del>	Aïdoune Benyagoub, Mohamed Belhazeli, Abd-el-Kader Benzaouak, Abd-el-Kader Fetouh.

p. 606	ligne 10	insérer après <i>Masson</i>	Margoue, le neveu du Chef de douar. A côté de lui,
p. 616	ligne 20 ligne 21	<del>500 000</del> <del>près</del> insérer avant <i>million</i>	100 000 plus <i>demi-</i>
p. 617	ligne 17 ligne 19	<del>et leur fille</del> <del>terminale</del>	quatrième
p. 638	lignes 15-16 dernière ligne	<del>, réd Gustave Mercier</del> ajouter	Scotti, Edouard, "Nos villages en mémoire de l'Algérie", <i>L'Algérianiste</i> , 2006, 2.